



Béatrice Homocea-Légaré

L'enseignement explicite

Une solution aux échecs de la réforme éducative au Québec?

J'ai commencé mon parcours universitaire en histoire avant de me réorienter, en 2022, vers le baccalauréat en enseignement de l'univers social et du développement personnel au secondaire à l'Université Laval. Je m'intéresse particulièrement aux pratiques pédagogiques innovantes et engageantes, que j'ai eu l'occasion d'explorer au fil de ma formation et dans mes différents stages. Ces expériences variées m'ont permis d'approfondir des approches qui favorisent la différenciation et l'apprentissage actif, dans le but de mieux répondre aux besoins des élèves et de soutenir leur motivation, leur autonomie et leur sentiment de compétence dans des contextes variés.

Introduction

La plus récente réforme éducative québécoise, appelée « Renouveau pédagogique », implantée au début des années 2000 au secondaire, visait une modernisation du système scolaire en misant sur des approches constructivistes et socioconstructivistes (Baillargeon, 2009). Pour atteindre ses objectifs, cette réforme favorisait l'apprentissage actif et l'approche par compétences, bien que les expert.es critiquaient leur rapprochement, jugé incongru sur le plan théorique, à l'époque (Perrenoud, 2000). Malgré tout, le Renouveau pédagogique a suscité de nombreuses critiques depuis sa mise en place, particulièrement par rapport au changement du rôle de l'enseignant et ses difficultés à assurer une transmission efficace des savoirs. Alors que les approches constructiviste et socioconstructiviste misent sur l'autonomie des élèves dans la construction de leurs connaissances, plusieurs chercheurs et chercheuses ont souligné les limites de cette approche, particulièrement pour les élèves en difficulté (Mellouki et al., 2010).

Face à ces constats, il me semble pertinent d'explorer d'autres approches pédagogiques qui pourraient contribuer à atteindre certains objectifs souhaités par la réforme. Mes recherches documentaires m'ont menée à croire que l'enseignement explicite pourrait se présenter comme une alternative qui participerait à enrichir les modèles pédagogiques dominants. Notamment parce qu'il repose sur une guidance active de l'enseignant et sur une organisation structurée des étapes d'apprentissage. Il aide ainsi les élèves à mieux

comprendre et retenir les connaissances, tout en les menant progressivement vers l'autonomie.

Cet article vise donc à montrer en quoi l'enseignement explicite m'apparaît comme un modèle à privilégier dans les écoles québécoises. Ma réflexion pédagogique explorera d'abord les limites du Renouveau pédagogique et sera suivie d'une présentation des principes et fondements de l'enseignement explicite. Je comparerai ensuite cette méthode aux approches dominantes et présenterai les avantages concrets de l'enseignement explicite. Enfin, je conclurai mon analyse en proposant des pistes pour intégrer cette approche au sein des pratiques actuelles afin d'en optimiser l'application.

Constat critique du « Renouveau pédagogique »

À l'automne 1997, la ministre de l'Éducation Pauline Marois présente la nouvelle réforme scolaire dans L'école, tout un programme (MEQ, 1997). Les transformations envisagées, tant au primaire qu'au secondaire, reposent sur trois grandes missions pour l'école québécoise : instruire, socialiser, qualifier (MEQ, 1997). Quant aux changements, ils visent à modifier le curriculum (compétences transversales, recentrage sur les apprentissages essentiels), l'organisation de l'enseignement (cycles d'apprentissage, flexibilité des parcours) et l'évaluation (évaluation continue, révision des examens ministériels) (MEQ, 1997).

En misant sur l'apprentissage actif, l'interdisciplinarité, l'apprentissage collaboratif et la différenciation pédagogique, la réforme s'appuie particulièrement sur les approches pédagogiques constructiviste et le socioconstructiviste, qui postulent que les connaissances se construisent activement, en interaction avec l'environnement et les autres (Rey et Carette, 2019). Elle visait donc une modernisation du système scolaire en favorisant un apprentissage centré sur l'élève. Toutefois, son application a révélé d'importantes lacunes. À ce sujet, Mellouki et al. (2010) critiquent ces approches pédagogiques, en raison de leur remise en question de la transmission des savoirs et de l'affaiblissement du rôle de l'enseignant (Mellouki et al., 2010). Ils dénoncent aussi une radicalisation idéologique qui aurait relativisé la valeur des connaissances et affaiblit les exigences scolaires. La réforme québécoise aurait imposé ces approches sans fondement empirique solide, favorisant plutôt des intérêts institutionnels en sciences de l'éducation. Cette réforme reposerait sur des hypothèses discutables et a entraîné une désorganisation du système éducatif, où l'autonomie des élèves a été privilégiée au détriment des savoirs fondamentaux (Cerqua et Gauthier, 2010).

Un bilan de la réforme réalisé par la Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec (FNEEQ, 2013) dégage des constats similaires. Le rapport précise que l'approche par compétences et le socioconstructivisme ont été imposés sans consultation adéquate, rendant l'évaluation complexe et affaiblissant la transmission des savoirs (FNEEQ, 2013). De plus, les taux de diplomation n'ont pas significativement progressé (FNEEQ, 2013).

Ainsi, bien que certains aspects soient pertinents, la FNEEQ perçoit, au même titre que Mellouki et ses collègues (2010), que la réforme représente un échec dans sa mise en application. En effet, malgré qu'elle ait cherché à moderniser le système éducatif en privilégiant des approches actives et centrées sur l'élève, son application a révélé plusieurs lacunes et a affaibli la transmission des savoirs.

L'enseignement explicite

Face à ces limites, il est pertinent d'examiner d'autres approches pédagogiques qui ont été mises de côté durant la précédente réforme. L'enseignement explicite en est un bon exemple, car il pourrait contribuer à enrichir les approches constructiviste et socioconstructiviste déjà en place.

Composantes de l'approche

L'enseignement explicite, dont les principaux théoriciens au Québec sont Clermont Gauthier, Steve Bissonnette et Mario Richard (Gauthier et al., 2007), est une approche structurée visant à optimiser l'apprentissage par un guidage actif de l'enseignant et une progression des apprentissages en plusieurs étapes, allant du modelage à l'autonomie (Bressoux, 2022). Cette méthode repose sur des principes issus de la recherche en sciences cognitives et en psychologie de l'apprentissage, qui avancent que l'apprentissage actif dirigé favorise une meilleure rétention de l'information, particulièrement pour les connaissances procédurales (Bressoux, 2022).

L'approche de l'enseignement explicite se divise en cinq phases dans une séance : l'ouverture de la séance qui capte l'attention des élèves et active leurs connaissances antérieures; le modelage qui consiste en une démonstration de l'objet d'apprentissage par l'enseignant; la pratique guidée qui engage les élèves dans la tâche avec un soutien actif; la pratique autonome durant laquelle les élèves s'exercent seuls et sans supervision; et finalement la clôture où les apprentissages sont synthétisés et les contenus de la prochaine séance sont explicités (Bressoux, 2022). Par exemple, en mathématiques, après avoir évoqué les connaissances déclaratives antérieures (ouverture), l'enseignant peut d'abord démontrer une résolution d'équation (modelage), poser des questions pour guider les élèves dans un exercice similaire (pratique guidée), puis les laisser résoudre des équations seuls (pratique autonome). Bien que cette approche semble plutôt s'appliquer au développement de connaissances procédurales, elle permet également l'acquisition et la rétention des connaissances déclaratives. En effet, en structurant les explications, en nommant explicitement les concepts et en favorisant leur répétition dans des contextes variés, l'enseignement explicite permet une assimilation durable des connaissances déclaratives (Gauthier et al., 2007).

Rôle de l'enseignant

L'enseignant joue un rôle central et actif dans l'enseignement explicite, contrairement aux approches socioconstructivistes qui se centrent davantage sur l'élève (Bressoux, 2022). En effet, l'enseignant est entre autres responsable de planifier et organiser les apprentissages; guider les élèves avec des explications claires et des démonstrations concrètes; poser des questions fréquentes pour vérifier la compréhension des élèves et ajuster son enseignement en conséquence; et

fournir des rétroactions immédiates et adaptées pour soutenir les élèves dans leur progression (Bressoux, 2022). Par exemple, il peut structurer une séquence sur les fractions en allant du simple au complexe, modéliser la résolution d'une équation étape par étape, poser des questions ciblées pour s'assurer de la compréhension, puis offrir une rétroaction immédiate en cas d'erreur, accompagnée d'un exemple semblable pour consolider l'apprentissage. Cette méthode redonne donc à l'enseignant la responsabilité de structurer et d'optimiser l'enseignement en fournissant un cadre structuré aux élèves.

L'enseignement explicite, en rétablissant un guidage structuré et un rôle central pour l'enseignant, propose une alternative aux approches constructivistes et socioconstructivistes. Il favorise une bonne transmission des savoirs et un accompagnement efficace des élèves. Son intégration au modèle actuel mérite toutefois une réflexion sur ses bénéfices et ses limites dans le contexte scolaire québécois.

L'enseignement explicite face aux approches pédagogiques dominantes

Les approches constructiviste, socioconstructiviste et explicite diffèrent dans leur conception de l'apprentissage et du rôle de l'enseignant. Cette section examine leurs principes, leurs divergences et leurs impacts sur l'acquisition des savoirs.

Deux visions de l'apprentissage

Le constructivisme, issu des travaux de Piaget, considère que l'élève construit activement ses connaissances en interagissant avec son environnement. C'est par l'expérimentation et la découverte qu'il développe et structure ses savoirs. Dans cette optique, l'enseignant joue le rôle de facilitateur (Masciotra, 2007).

Le socioconstructivisme, inspiré de Vygotsky, va plus loin en mettant l'accent sur les interactions sociales comme moteur de l'apprentissage. Selon cette approche, les élèves développent leurs compétences à travers des échanges avec leurs pairs et grâce à la médiation de l'enseignant, qui les accompagne dans l'intégration de nouveaux savoirs (Rey et Carette, 2019).

Ainsi, alors que le constructivisme et le socioconstructivisme misent sur une guidance souple centrée sur l'élève et sur des situations complexes d'apprentissage, l'enseignement explicite repose sur une guidance forte de l'enseignant et une progression rigoureusement structurée des apprentissages

Ce sont ces distinctions qui soulèvent des enjeux pédagogiques majeurs quant à l'efficacité de ces différents modèles dans le développement des compétences et la réussite scolaire des élèves.

Pourquoi choisir l'enseignement explicite?

D'abord, l'enseignement explicite repose sur un guidage actif et structuré qui favorise une meilleure assimilation des connaissances et une réduction de la charge cognitive des élèves (Bocquillon et al., 2020). En effet, selon la théorie de la charge cognitive (Chanquoy et al. 2007), la mémoire de travail, essentielle aux apprentissages, est limitée en capacité et en durée. Ainsi, trop d'informations nouvelles à traiter simultanément peuvent surcharger l'apprenant nuisant à la rétention des savoirs (Bocquillon et al., 2020). L'enseignement explicite permet de diminuer cette surcharge en structurant les apprentissages progressivement. Il favorise l'automatisation des schémas dans la mémoire à long terme, réduisant par le fait même l'effort cognitif requis pour résoudre des problèmes (Bocquillon et al., 2020). De plus, il utilise des exemples résolus (modèles) qui facilitent la compréhension et accélèrent l'acquisition des connaissances.

Un autre avantage de l'enseignement explicite est l'amélioration du sentiment d'efficacité personnelle des élèves et de leur autonomie. En effet, comme l'enseignement explicite se concentre à structurer les apprentissages, en reliant les nouveaux contenus aux connaissances antérieures et en offrant des occasions de pratique guidée et de rétroaction, il contribue à renforcer les sentiments de compétence et d'autonomie des élèves. Par le fait même, il peut jouer un rôle sur leur motivation et leur engagement envers la tâche (CESE, 2020).

Cette méthode a également fait ses preuves auprès des élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA), particulièrement dans les domaines des mathématiques, de la lecture et de l'écriture (Bissonnette et al., 2010). En effet, selon une synthèse de 11 méta-analyses regroupant 362 recherches publiées entre 1963 et 2006 et impliquant plus de 30 000 élèves réalisée par Bissonnette et al. (2010), les apports de l'enseignement explicite sur les élèves en difficultés d'apprentissage apparaissent largement supérieurs à ceux de méthodes moins structurées et plus exploratoires (Bissonnette et al. 2010). Au regard des données montrant que les EHDA sont plus à risque de décrochage scolaire au secondaire que les autres élèves, ces résultats ne sont pas à négliger (MEQ, 2023). Il est important de préciser que cette méthode demeure tout de même bénéfique à tous les élèves lorsqu'il est question

d'enseigner des contenus ordonnés, nouveaux ou complexes (Bissonnette, 2015).

C'est donc pour tous les avantages évoqués qu'il semble justifié d'intégrer l'enseignement explicite dans les pratiques pédagogiques actuelles.

Propositions pour une meilleure implantation de l'enseignement explicite en milieu scolaire

Au regard des informations présentées, je crois qu'il est essentiel de réfléchir à la manière dont ce modèle pourrait être intégré dans les pratiques pédagogiques actuelles. Je ne pense pas qu'il doive remplacer les modèles constructiviste et socioconstructiviste déjà en place, mais plutôt les compléter pour mieux répondre aux besoins des élèves du secondaire.

Formation des enseignants

D'abord, pour assurer une mise en œuvre efficace de l'enseignement explicite, il est essentiel de proposer des formations adaptées aux enseignants, qu'ils soient en début de carrière ou plus expérimentés. Selon moi, pour être efficaces et réalistes, ces formations devraient inclure des ateliers pratiques, des démonstrations en classe et passer de l'observation entre pairs. Il m'apparaît aussi pertinent d'intégrer davantage de modules sur l'enseignement explicite dans la formation initiale des enseignants, afin qu'ils maîtrisent ses principes dès leur entrée dans la profession. À ce sujet, dans sa thèse de doctorat, Bocquillon (2020) précise que bien que certaines stratégies efficaces puissent s'acquérir avec l'expérience, il est crucial de former les enseignants dès leur formation initiale (Bocquillon, 2020). En effet, comme il s'agit d'un modèle structuré, les étapes clés doivent être comprises en amont pour pouvoir être bien appliquées en classe.

Mesures d'accompagnement et outils concrets

Bien que le curriculum repose principalement sur les modèles constructiviste et socioconstructiviste, les enseignants peuvent choisir d'utiliser d'autres approches pédagogiques, comme l'enseignement explicite. Pour l'intégrer efficacement et guider l'élève vers l'autonomie, l'enseignant doit se donner comme objectifs de favoriser l'assimilation active, la structuration des apprentissages afin d'assurer leur transfert durable de la mémoire de travail vers la mémoire à long terme. Cette tâche n'est pas simple, voici donc des pratiques pédagogiques qui peuvent être

utilisées en classe pour y parvenir. D'abord, poser des questions favorise une participation active et une meilleure rétention des apprentissages, il est recommandé de varier le type de question (fermée, ouverte, explicative, etc.) et d'interroger tous les élèves. Ensuite, organiser les exercices pour obtenir un taux élevé de réponses correctes améliore l'engagement et la compréhension des élèves. Il est toutefois important d'ajuster le niveau des activités pour maintenir un équilibre entre défi et réussite (Rosenshine, 1986). Il est aussi recommandé d'assurer une participation active des élèves, ce qui implique l'utilisation de techniques variées et interactives (cartes, réponses en chœur, etc.) pour inclure tous les élèves. Les exercices dirigés constituent aussi une étape intermédiaire essentielle avant la pratique individuelle, permettant un encadrement et une consolidation efficace des apprentissages. Enfin, il est essentiel d'assurer un suivi continu en observant les réponses des élèves et en ajustant les explications ou les exercices en fonction de leurs besoins (Rosenshine, 1986). Par exemple, en histoire, l'enseignant peut proposer une question explicative à l'ensemble du groupe avant un exercice guidé, puis ajuster la tâche selon les erreurs fréquemment observées.

L'observation par les paires peut aussi se révéler être un bon outil à mobiliser pour apprendre à bien utiliser l'enseignement explicite. En effet, en plus de permettre à la personne observée de se développer professionnellement grâce aux rétroactions de l'observateur, ce dernier peut également apprendre de ses observations et d'analyse d'une pratique professionnelle différente de la sienne et de la réflexion critique qui en découle (Martin et Pflughard, 2015). Dans un même ordre d'idée, la rétroaction se présente comme essentielle pour permettre aux (futurs) enseignants d'améliorer leurs pratiques. Une bonne rétroaction : « [...] 1) se centre sur l'augmentation de la capacité, d'observation des enseignants [c'est-à-dire, mieux observer ce qui se passe dans leur classe]; 2) promeut les capacités de réflexion et d'autoévaluation ; 3) promeut l'utilisation intentionnelle de comportements ; 4) aide les enseignants à voir l'effet de leurs comportements ; 5) aide les enseignants à améliorer l'implémentation de leurs leçons et activités » (Bocquillon, 2020).

Dans le but d'optimiser son application, l'implantation de l'enseignement explicite en milieu scolaire requiert donc une formation adaptée, des outils pédagogiques concrets et un accompagnement structuré. Ces mesures permettent aux enseignants d'intégrer progressivement cette approche pour mieux encadrer les élèves et

optimiser leur apprentissage, tout en maintenant une complémentarité avec les approches constructiviste et socioconstructiviste.

Conclusion

L'analyse critique du Renouveau pédagogique a permis de mettre en évidence ses limites quant à la transmission des savoirs et l'accompagnement des élèves. L'enseignement explicite, en redonnant à l'enseignant un rôle central, offre une alternative structurée et fondée sur des données probantes, ce qui favorise une meilleure assimilation des connaissances. Son efficacité, particulièrement pour les élèves en difficulté, contribue à justifier son intégration au sein des pratiques pédagogiques québécoises.

Toutefois, aucune approche pédagogique n'est parfaite ni ne peut, à elle seule, assurer la réussite de tous les élèves. Ainsi, l'implantation de l'enseignement explicite ne doit pas remplacer les approches existantes, mais les enrichir afin de mieux répondre à la diversité des besoins en classe. En effet, dans un contexte où plusieurs élèves éprouvent des difficultés d'apprentissage, l'enseignement explicite leur offre un cadre structurant qui facilite l'acquisition des savoirs fondamentaux. En classe, cela se traduit par une meilleure rétention des notions abordées et un accompagnement plus individualisé, particulièrement bénéfique pour les élèves en difficulté. Toutefois pour obtenir ces résultats en classe et assurer une intégration efficace du modèle, une formation rigoureuse des enseignants, des outils pédagogiques adaptés et un accompagnement soutenu sont essentiels.

Dans un contexte où le monde de l'éducation est en constante évolution, il serait intéressant de s'interroger sur l'adaptabilité de l'enseignement explicite aux nouvelles technologies éducatives. En effet, l'essor de l'intelligence artificielle, les plateformes interactives et les outils d'apprentissage numériques pourraient enrichir et soutenir cette approche, par exemple en personnalisant l'accompagnement des élèves et en renforçant l'efficacité du guidage pédagogique.

Références

- Baillargeon, N. (2009). De bien fragiles assises : le constructivisme radical et les sept péchés capitaux de la réforme en éducation. *Bulletin d'histoire politique*, 18(1), 183–203. <https://doi.org/10.7202/1054777ar>
- Bissonnette, S. (2015). Sur l'enseignement explicite. À bâbord!, (60), <https://www.ababord.org/Sur-l-enseignement-explicite#:~:text=Guider%2C%20au%20sens%20d'amener,se%20cristallisent%20dans%20leur%20esprit.>
- * Bissonnette, S., Richard, M., Gauthier, C. et Bouchard, C. (2010). Quelles sont les stratégies d'enseignement efficaces favorisant les apprentissages fondamentaux auprès des élèves en difficulté de niveau élémentaire? Résultats d'une méga-analyse. *Revue de recherche appliquée sur l'apprentissage*, 3 (1), 1-35.
- * Bocquillon, M. (2020). Quel dispositif pour la formation initiale des enseignants ? Pour une observation outillée des gestes professionnels en référence au modèle de l'enseignement explicite [Thèse de doctorat, Université de Mons]. HAL. <https://theses.hal.science/tel-02929814>
- * Bocquillon, M., Gauthier, C., Bissonnette, S. & Derobertmasure, A. (2020). Enseignement explicite et développement de compétences : antinomie ou nécessité? *Formation et profession*, 28 (2), 3–18. <https://doi.org/10.18162/fp.2020.513>
- * Bressoux, P. (2022). L'enseignement explicite : de quoi s'agit-il, pourquoi ça marche et dans quelles conditions. Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/conseil_scientifique_education_nationale/CSEN_Synthese_enseignement-explicite_juin2022.pdf
- Centre for Education Statistics and Evaluation. (2020). Explicit teaching: What works best research update. NSW Department of Education. <https://education.nsw.gov.au/about-us/education-data-and-research/cese/publications/research-reports/what-works-best-2020-update/explicit-teaching-wwb-research-update>
- * Cerqua, A. & Gauthier, C. (2010). En quête de l'esprit de la réforme éducative au Québec. Dans Mellouki, M. (dir.), *Promesses et ratés de la réforme de l'éducation au Québec*. Presses de l'Université Laval.
- Chanquoy, L., Tricot, A. et Sweller, J. (2007). Chapitre 3. La Théorie de la Charge Cognitive. La charge cognitive Théorie et applications (p. 131-188). Armand Colin. <https://shs.cairn.info/la-charge-cognitive--9782200347246-page-131?lang=fr>.
- Falardeau, É. (2015). L'enseignement explicite : Une synthèse de connaissances sur son efficacité et sa mise en œuvre. Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC). https://frq.gouv.qc.ca/app/uploads/2021/05/enseignement-explicite_rapport_e.falardeau.pdf
- Gauthier, C., Bissonnette, S., & Richard, M. (2007). L'enseignement explicite : une démarche efficace pour favoriser la réussite des élèves, notamment en milieu défavorisé. Université Laval. <https://r-libre.telulq.ca/1598/7/gauthier2007c.pdf>
- Martin, M. & Pfléghard, S. (2015). L'observation par les pairs : Un outil pour développer sa pratique enseignante. Haute école de travail social et de la santé. https://www.hes-so.ch/fileadmin/documents/HES-SO/Documents_HES-SO/pdf/la_HES-SO/conseil-enseignants/Ressources/Observation_par_les_pairs_gui_de_EESP.pdf
- Masciotra, D. (2007). Le constructivisme en termes simples. *Vie pédagogique*, (143), 48-52.
- * Mellouki, M., Baby, A., Cardin, J.-F., Cerqua, A., Falardeau, E., Gauthier, C., Jeffrey, D., LeVasseur, L., Mottet, M., & Simard, D. (2010). *Promesses et ratés de la réforme de l'éducation au Québec*. Presses de l'Université Laval.
- Ministère de l'Éducation du Québec. (1997). *L'école, tout un programme : Énoncé de politique éducative*. Gouvernement du Québec. ISBN 2-550-32172-3.
- Ministère de l'Éducation du Québec. (2023.). Taux de sorties sans diplôme ni qualification parmi les sortants au secondaire. <https://www.education.gouv.qc.ca/references/indicateurs-et-statistiques/indicateurs/taux-de-sorties-sans-diplome-ni-qualification-parmi-les-sortants-au-secondaire>
- * Perrenoud, P. (2000). L'approche par compétences : quelques clarifications. Service de la recherche en éducation. Université de Genève.
- * Rey, B., & Carette, V. (2019). *Enseignement et apprentissage dans le secondaire : un état des connaissances et des problèmes*. Academia-L'Harmattan.
- Perrenoud, P. (2000). L'approche par compétences : quelques clarifications. Service de la recherche en éducation. Université de Genève.
- * Rosenshine, B. (1986). Vers un enseignement efficace des matières structurées. Dans M. Crahay & D. Lafontaine (dir.), *L'art et la science de l'enseignement* (p. 81-96). Éditions Labor.